

André PIGNÉ

59 ans. Marié un enfant
Ingénieur
Conseiller Municipal de Versailles

Jacques LOLLIOZ

46 ans. Marié
Maire de Magny-les-Hameaux
suppléant

POUR LA FRANCE UNIE

Madame, Monsieur,

— Le 8 mai vous avez réélu François MITTERRAND,
— Le 9 mai Michel ROCARD a été nommé Premier Ministre.

Ainsi, la route est ouverte pour une France plus solidaire et plus forte.

Une France plus solidaire

La première des solidarités est de donner à chaucun le maximum de chances de réussir sa vie. C'est pour cela que l'Education et la Formation sont nos priorités. Tout commence par là.

La deuxième des solidarités est de ne laisser personne sur le bord de la route. Dans ce but nous voulons créer un revenu minimum pour tous ceux qui n'ont pas d'emploi.

Une France plus forte

Pour faire face, notre pays doit développer une économie plus active. Il n'y a pas d'autre solution à l'élimination du chômage.

Nos entreprises doivent investir en technologies modernes et en moyens commerciaux. Nous devons les encourager dans cette voie. Ce sont les conditions pour vendre à l'étranger, plutôt que les jeux financiers.

Mais il n'y a pas d'entreprises fortes sans le respect et la participation des Travailleurs, dont les Cadres. Leurs idées et leur savoir-faire doivent être largement pris en compte dans la gestion d'une entreprise moderne.

Plus solidaire et plus fortes, la France prendra ainsi toute sa place dans une Europe, elle aussi plus forte et plus unie.

Madame, Monsieur, confirmons ensemble l'espoir du 8 mai en donnant au Président de la République, une majorité pour gouverner.

Nous avons confiance en vous.

André PIGNÉ Jacques LOLLIOZ

Le 8 mai dernier, par une des majorités les plus fortes que l'on ait connues sous la Ve République, les Français ont réélu François MITTERRAND à la tête de l'Etat.

Cette victoire n'est ni celle d'un parti, ni un chèque en blanc. Mais c'est indiscutablement l'adhésion du pays à des valeurs et le choix de principes mis en avant par le Président de la République : la stabilité des institutions et l'impartialité de l'Etat, la solidarité et le refus des exclusions afin que nul ne soit laissé sur le bord du chemin de la modernisation économique, la formation des jeunes et l'emploi, la construction de l'Europe et le rôle actif que doit jouer la France pour la paix et le désarmement.

Ces valeurs qui sont celles de la République et de la démocratie ainsi que ces objectifs peuvent rassembler une très large majorité de Français, au-delà des clivages politiques existants.

Le Président de la République m'a fait l'honneur et la confiance de m'appeler à la tête du Gouvernement pour y réunir des hommes et des femmes de sensibilités différentes mais qui avaient en commun leur attachement aux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. Quelques uns — courageux — sont venus en avant-garde de cette ouverture souhaitée par les Français. D'autres, et je le regrette, avaient refusé par avance la main qui leur était tendue.

Dès lors, pour la stabilité des pouvoirs publics, pour que le Gouvernement dispose d'une majorité stable, il n'y avait pas d'autre solution que celle consistant à donner la parole au peuple, en dissolvant l'Assemblée Nationale. M. BARRE, dont il faut saluer l'honnêteté intellectuelle, a d'ailleurs reconnu que c'était la seule solution conforme à l'esprit des institutions de la Ve République et qu'elle ne compromettait en rien l'ouverture nécessaire au lendemain des élections législatives.

Des enjeux importants nous attendent. Certains sont urgents parce que l'actualité nous presse : je pense au rétablissement du dialogue et de la paix civile en Nouvelle-Calédonie, que j'ai engagé. D'autres sont urgents parce qu'il faut les préparer sans tarder pour assurer l'avenir : la formation, le logement social, la fiscalité.

Je vous demande donc de donner au Président de la République et à mon Gouvernement la majorité parlementaire de rassemblement et d'ouverture dont nous avons besoin pour répondre aux attentes du pays, comme à son avenir.

MICHEL ROCARD
Premier Ministre
Maire de Conflans-Ste-Honorine

M. Rocard

Vu, le Candidat

Imp. Socoi